

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

# 1000 hectares restaurés dans le Delta du Saloum

Face aux menaces qui pèsent sur le Delta du Saloum, l'Ong Waame (West African Association for Marine Environment), à travers le projet « Gestion durable des ressources naturelles dans le delta du Saloum », s'est lancé dans un programme de protection, de régénération ou de restauration de 300 ha de forêts de mangrove, 450 ha de rôniers et 150 ha de bois de village dans le Delta du Saloum.

Le Delta du Saloum, jadis connu pour son charme et la beauté de son décor, commence à perdre de son superbe aujourd'hui. C'est dire que cette réserve de biosphère n'échappe pas aux menaces qui pèsent sur l'ensemble des zones humides d'Afrique de l'Ouest. La forte pression des populations sur les écosystèmes de la mangrove et les facteurs naturels (changements climatiques, érosion côtière, etc.) constituent les principales menaces de la dégradation de cette zone humide, qui entraîneront l'érosion de la biodiversité si la tendance actuelle se maintient. La gestion des ressources naturelles, jadis basée sur des principes soucieux d'exploitation rationnelle, a connu ces dernières années de profondes mutations, avec la surexploitation des ressources naturelles, sous l'effet combiné des activités anthropiques et d'un contexte socio-économique difficile lié à la pauvreté.

En outre, les techniques inadéquates d'exploitation des ressources de la mangrove (coupe des racines de palétuviers pour la cueillette des huîtres, etc.), l'insuffisance de ressources humaines et matérielles des institutions chargées de la réglementation de l'uti-

lisation et de la gestion des ressources naturelles qui sont donc mal préparées à faire face à ces profondes mutations contribuent de plus en plus à la dégradation des ressources naturelles.

En égard à ces diverses considérations, il relevait d'une impérieuse nécessité d'élaborer des stratégies concertées et durables dans la perspective d'une exploitation rationnelle des ressources naturelles de cette zone

humide du Delta du Saloum, a indiqué le coordonnateur de l'Ong Waame. Selon Mamadou Sarr, c'est dans ce contexte que l'Ong West African Association for Marine Environment (Waame) a bénéficié de la subvention du programme Ecosystems Alliance, pays Sénégal, à travers le projet « Gestion durable des ressources naturelles dans le delta du Saloum » financé par Mfs II-Ecosystems Alliance (Senegal country program).

Ayant comme objectif principal d'impulser l'utilisation rationnelle des ressources naturelles du Delta du Saloum, le projet, selon lui, porte particulièrement sur l'amélioration durablement des moyens de subsistance des communautés de la zone, grâce aux retombées d'un écosystème sain

et une meilleure gestion de l'application des politiques environnementales adéquates. Il vise également à renforcer les pratiques et les politiques en matière d'adaptation aux changements climatiques au niveau local et national, au profit des populations et pour la durabilité des écosystèmes, a-t-il fait noter.

Pour Mamadou Sarr, à terme, le projet aura 3 résultats essentiels. Il s'agit d'abord de la protection, de la régénération ou de la restauration de 300 ha de forêts de mangrove, 450 ha de rôniers et 150 ha de bois de village dans le Delta du Saloum, qui représentent des sources de revenus pour environ 210 ménages. Ensuite, à travers leurs représentations et autres acteurs clés, l'intervention de Waame

permettra à 250 ménages d'adopter les pratiques durables de gestion des ressources naturelles qui verront leurs revenus améliorés d'au moins 20%. Enfin, la mise en œuvre d'initiatives, d'actions et/ou de mesures d'adaptation des communautés aux changements climatiques se réalisera sur une superficie de 1000 ha dans le Delta du Saloum. De l'avis de M. Sarr, ce projet compte ainsi développer et promouvoir des mécanismes de gestion intégrée et d'utilisation rationnelle des ressources naturelles du Delta du Saloum, de manière à maintenir l'équilibre écologique des écosystèmes et à conserver la biodiversité de façon participative, avec l'implication des populations locales.

**Mamadou CISSÉ**

## Les populations de Wélor formées à la vannerie

Connaissant actuellement une dégradation inquiétante due non seulement aux facteurs naturels (diminution des pluies, attaques des champignons et des insectes parasites, feux de brousse), mais surtout à l'exploitation excessive de l'arbre par l'homme, les peuplements de rôniers doivent faire aussi l'objet de gestion intégrée et d'utilisation rationnelle.

Situé dans la communauté rurale de Ndiassat, département de Kaolack, le village de Wélor a abrité un important atelier de formation à la vannerie et à la menuiserie des sous-produits du rônier. Une formation d'une dizaine de jours qui a permis à des populations des villages de Wélor et de Keur Lassana de se familiariser avec les techniques de fabrication des sous-produits du rônier dans les différents domaines de la vannerie et de la menuiserie.

Selon le coordonnateur du projet Waame, Mamadou Sarr, les populations des rôniers connaissent actuellement une dégradation inquiétante due non seulement aux facteurs naturels (diminution de pluies, attaques des champignons et des insectes parasites, feux de brousse), mais surtout à l'exploitation excessive de l'arbre par l'homme. Les peuplements de rôniers doivent faire l'objet d'une gestion intégrée et d'une utilisation rationnelle, souligne M. Sarr, qui a soutenu que c'est d'ailleurs pour redonner au rônier sa véritable place dans le processus de maintien de la biodiversité que cette formation à la vannerie et à la menuiserie des sous-produits du rônier a été organisée.

**M. C.**